



C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de Antoine VERZIER le 18 janvier 2020, 9 jours avant ses 93 ans.

Il était né le 27 janvier 1927 à Lyon.

Il est entré au BRGM à Paris au début des années 60 à la direction du personnel, puis lors de la décentralisation il est venu à Orléans en tant que Chef du personnel.

Il m'a recruté en septembre 1965, je garde le souvenir d'une personne extrêmement rigoureuse très cultivée et très attachante. J'ai eu la chance et le plaisir de le rencontrer plusieurs fois après son départ du BRGM toujours dans un contexte très chaleureux et très amical.

Ensuite il a poursuivi sa carrière en tant que DRH à SUBSTANTIA puis dans de grandes entreprises avant sa retraite active notamment en prenant des responsabilités lors du démarrage de « la banque alimentaire ».

Il s'est investi également dans la généalogie, il a édité des ouvrages qui ont été validés dans certaines administrations départementales, elles ont été conservées pour mémoire et documentation publique.

Voici le texte d'Antoine VERZIER, rédigé en 1970 qui témoigne de son aisance à s'exprimer dans une langue précieuse, très surannée, et de sa capacité à s'amuser des « mœurs » d'un BRGM d'une autre époque.

#### « Note pour le service Achat Grand Maître des équipages

« Vite, voiturez-nous ici les commodités de la conversation », disait Molière...

Concerne : Mode de Printemps.

Monsieur GUZMAN, cocher placé sous votre houlette, se plaint de ce que sa livrée d'été, vieille de trois printemps, ne présente plus les qualités de fraîcheur et d'élégance qui sériaient à un valet chargé de voiturier les princes qui nous veulent bien visiter. Il convient, me semble-t-il, que vos laquais soient adornés de façon à rehausser le lustre de notre maison.

Le Vicomte NOULARD, Intendant de la Flanelle, me mande que l'usage accorde :

- Une livrée d'été, tous les deux ans (Mai)
- Une livrée d'hiver, tous les ans (Octobre).

Le ton devra être bleu marine, dans tous les cas, de tergal, l'été et de tonte de brebis, l'hiver.

Il vous appartient, Cher Ami, de faire mesurer vos gens et de pourvoir à leur vêtue dans de prompts délais, puisque notre dernière acquisition date de l'An de Grâce 1968, à la date du douzième de Décembre, ainsi qu'il vous plaira de le lire sur le parchemin joint.

Donné en notre Palais de la Source, ce 15 Mai 1970 ».

**J.-C. LABROT**

#### **Hommage de Nicole FERRAGUT-SNOEP**

C'est en septembre 1962 que j'ai rencontré pour la première fois Antoine Verzier. Je sortais de l'Ecole de Secrétariat de Direction de la rue Soufflot et par le service chargé du placement des élèves, j'avais eu une liste de sociétés qui recrutaient des secrétaires dont le BRGM. J'ai donc été « interviewée par A. Verzier. Je ne me souviens plus très bien la façon dont s'est déroulé cet entretien car ensuite j'ai été reçue par M. Dunsky et ensuite M. Fortier, ce dernier chef du service du Personnel Métropole auprès duquel j'ai été recrutée.

Plusieurs années après mon embauche A. Verzier lui-même, m'a avoué qu'il n'avait pas été très favorable pour mon recrutement mais que tout compte fait, MM. Dunsky et Fortier avaient eu raison !!!! Cet épisode est resté gravé dans ma mémoire

Je me souviens d'un homme courtois, toujours en costume cravate, et ce qui surprenait le plus dans sa personne c'était sa chevelure blanche pour quelqu'un de très jeune. Autant que je me souviens, il était allé au séminaire et était destiné à devenir prêtre mais pour quelles raisons a-t-il abandonné cette orientation, je ne sais.

Il parcourait le couloir de la DRH à Paris, distribuant son courrier pour la frappe, toujours un mot agréable pour les secrétaires.

Il aimait l'humour et appréciait des moments de détente et de rires. Pour les fêtes de Sainte-Barbe, il s'avérait être un bon danseur.

Il restera pour moi quelqu'un de chaleureux, drôle à certains moments, ayant le sens de l'Humain.

#### **Hommage de Martine PERROIS-ALRIC**

Cher Tony,

C'est ainsi que les secrétaires t'appelaient amicalement et tellement bien choisi pour ton modernisme.

C'est toi qui m'as recrutée en 1963 et j'avais 18 ans et ta sympathie m'a tout de suite séduite ainsi que ta chevelure si blanche pour un homme si jeune.

Tu as été mon souffre-douleur mais mes plaisanteries n'étaient pas méchantes mais peut-être un peu pénibles car tous les matins ou presque je retournais la boîte d'allumettes et à ta première cigarette tu ouvrais la boîte et toutes les allumettes tombaient.

Que de bons souvenirs jusqu'à mon départ du BRGM pour mon mariage et mon départ au Canada.

Repose en paix, éternel souvenir.